

Contes vient de récupérer un trésor historique

L'historien Maurice Mauviel, a fait don au musée contois d'un important fonds d'archives sur le Comté de Nice, jusqu'alors en sommeil dans le Piémont italien.

La canicule est là, le Piémont italien, avec ses terrains agricoles jaunés par les coups de semonce de l'été, vit au rythme du vrombissement des tracteurs. Dans ce décor local piémontais, la petite commune de Mombasiglio (610 habitants), perchée à 450 mètres d'altitude est sur le qui-vive. Le maire Aldo Michelotti discute avec Enzo Errani, conservateur du patrimoine. Il faut dire que l'histoire locale est forte, ici. Ce petit village est, par exemple, « peuplé » de dix chapelles et églises. Il y a aussi un château qui date de l'an 1 000. Tout naturellement, un musée a vu le jour.

Des pièces inédites en France

Tout comme à Contes, à 200 km de là. De fait, une délégation contoise est allée à la rencontre de l'édile italien et de l'historien Errani.

Jean-Michel Lemaire, président des Amis du musée et Armand Gasiglia, adjoint au Patrimoine sont venus récupérer un magot pas comme les autres. 31 paquets (15 kg chacun) composés de livres, documents, correspondances et archives ayant trait au Comté de Nice. Le tout vient d'être légué au musée de Contes.

« L'université Côte d'Azur est déjà intéressée dans sa filière Histoire. Le but est de favoriser, des travaux jusque-là inexistant sur des documents historiques du territoire niçois », sourit Jean-Michel Lemaire. Même son de cloche



650 pièces d'un fonds d'archives du Comté de Nice et appartenant à l'historien Maurice Mauviel ont été léguées par ce dernier au musée de Contes. Ces documents étaient en dépôt dans le Piémont italien.

(Photo O. F.)

pour Armand Gasiglia, « il y a une belle source de documents que nous allons exhumer. C'est un beau voyage dans le passé que l'on doit classer désormais ».

Un mastodonte les attend pour le tri. 650 pièces, certaines inédites en France.

Un patrimoine méconnu

Un projet qui a pu aboutir grâce à l'historien Maurice Mauviel

(lire ci-contre). Il n'est pas Niçois et il est plutôt méconnu sur la Côte d'Azur. Et pourtant, il est l'un des contributeurs les plus importants pour Nice et sa région. C'est le principal biographe d'Henri Sappia. Il a aussi eu l'occasion de travailler avec Enzo Errani de Mombasiglio. D'où l'idée en 2018 de rapprocher cette caverne d'Ali Babanissarte près de sa source. « Je vis à Tours, j'ai tout ache-

miné en Italie pour que ces œuvres soient proches de Nice mais en terre neutre en attendant de les léguer ».

Le choix de Contes ? « J'ai pensé qu'il serait souhaitable que le fonds soit déposé dans un lieu nouveau, dynamique avec la chose historique pour renouer avec un patrimoine méconnu souvent victime des événements politiques et des idéologies d'hier... ».

OLIVIER FAZIO

Qui est Maurice Mauviel ?

Généreux donateur à la commune de Contes d'un fonds documentaire de 650 pièces, Maurice Mauviel est un historien vorace. Né en 1934 et vivant à Tours, il a d'abord été professeur au lycée d'Alger jusqu'en 1970 avant de vivre une expérience fondatrice dans sa passion pour l'ethnologie : celle d'avoir enseigné 16 mois dans un village steppique du Sersou algérien.



(Photo DR)

Peu après naît sa passion pour Nice : « On m'avait demandé de faire une causerie sur l'histoire des relations interculturelles entre la France et l'Italie, afin de comprendre comment réduire les préjugés ». C'est là que l'érudite découvre l'histoire de Nice mais aussi les « héros sous exploités » que sont Sappia, Carlone, Passeroni, etc. Suivra un livre de 700 pages, *Un Garibaldien niçois, fils du printemps des peuples*. En plus d'œuvres sur Nice, Maurice Mauviel est l'auteur d'une centaine d'articles et de plusieurs ouvrages sur l'Algérie, le multiculturalisme ou encore l'émancipation des femmes.

« La vie d'Henri Sappia est une série Netflix » : bientôt à découvrir au musée



(Photo DR)

Parmi les centaines de livres et documents sur le Comté de Nice légués par l'historien Maurice Mauviel au musée de Contes – et récupérés dans le Piémont, certains sont rares. Ces pièces de musée concernent surtout Henri Sappia. « Il était un agent double de Mazzini, il a parcouru le continent seul ou avec Garibaldi sous des pseudonymes, il a été prisonnier politique à Naples, en procès à Blois pour l'insurrection républicaine sous le Se-

cond Empire, s'est exilé à Londres pour écrire ce livre interdit Nice Contemporaine. » Perplexe, l'historien constate « l'absence d'études sur le sujet en France » alors que du côté transalpin « Henri Sappia a fait l'objet de nombreuses attentions d'universitaires et historiens italiens ». Et d'appuyer : « Il y a un abîme dans la biographie de ce natif des Paillons en 1833. Entre son départ de Touët-de-l'Escarène pour rejoindre Garibaldi à 15

ans en 1848 et son retour à Nice en 1896, soit 48 ans d'écart, presque aucun sujet ne lui est accordé. À Nice il est connu comme fondateur de la revue *Nice-Historique* en 1898 et en 1906 de l'*Academia Nissarda* mais avant ça, tout est occulté. » L'historien, a retrouvé la trace de ses trois romans dont l'action se déroule dans l'arrière-pays niçois, œuvres supposées disparues dont *La fleuriste d'Hosborn*.

Maurice Mauviel sou-

tient : « Aucun n'était conservé en France... il en est de même de la *Gazette italienne* et niçoise qu'il a créée à Londres conservée dans la *British Library*... Lorsque je m'y suis rendu on m'a dit, selon le registre, que j'étais le seul chercheur désirant en prendre connaissance... Depuis une visite de Sappia lui-même en 1871 ».

Et de développer : « J'ai pu me procurer des copies de l'énorme dossier archival du royaume de Naples con-

sacré à Sappia lors de son incarcération politique à Castel dell'Ovo, des extraits de la *Gazette des tribunaux* sur son procès Napoléonien de Blois, les copies des journaux qu'il a fondés ou animés dans chaque ville où il a séjourné. Sa vie est un roman. Une série Netflix... ».

Et la plupart des originaux ou copies de cette épopée « Sappienne » seront exposés au musée de Contes.

O.F.